Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 26 (2003)

Heft: 1

Artikel: Les pratiques funéraires de la fin de l'âge du Bronze final à Lausanne-Vidy (VD)

Autor: Moinat, Patrick / David-Elbiali, Mireille

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-20067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dossier

1

Les pratiques funéraires de la fin de l'âge du Bronze final à Lausanne-Vidy (VD)

Patrick Moinat et Mireille David-Elbiali

« Quiconque a passé quelques années en fouillant un site, fût-ce au bord d'une vilaine autoroute, s'y attache profondément et essaie d'en imaginer une reconstitution dont la plénitude presque inévitablement dépasse les limites de ce que les indications archéologiques autorisent. »

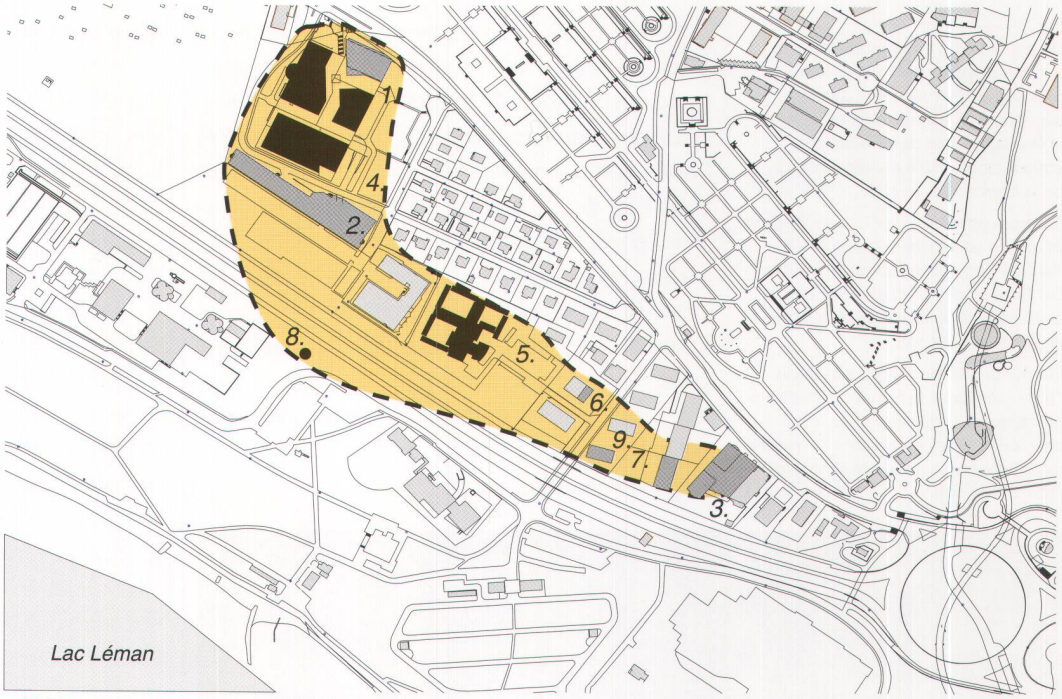
Wiktor Stoczkowski, *Les Alpes à l'aube du métal*, Archéologie et Bande dessinée, Musées cantonaux du Valais, Sion 1995.

Il aura fallu une quarantaine d'années pour découvrir et documenter 24 tombes du cimetière qui s'étendait sur la terrasse de Lausanne-Vidy à l'âge du Bronze final. Cet ensemble offre l'occasion d'une réflexion sur les architectures et les pratiques funéraires en cours dans nos régions entre le 11e et le 8e siècle av. J.-C.

Fig. 1
A Pully-Chamblandes (tombe 70) comme à Lausanne-Vidy, les céramiques pouvaient être peintes: l'engobe rouge et les décors noirs remplacent ou complètent les décors à l'étain (hauteur du plus grand récipient à droite: 18 cm).

In Pully-Chamblandes (Grab 70) wie in Lausanne-Vidy kam auch bemalte Keramik vor: die rote Engobe und der schwarze Dekor ersetzen oder vervollständigen die Zinnverzierungen (Höhe des grössten Gefässes rechts: 18 cm).

Sia a Pully-Chamblandes (tomba 70), sia a Losanna-Vidy la ceramica poteva essere dipinta: ingobbio rosso e decorazioni nere sostituiscono o completano i motivi applicati con lamine di stagno (altezza del recipiente più grande sulla destra: 18 cm).



Nécropole de Lausanne-Vidy (VD) 2

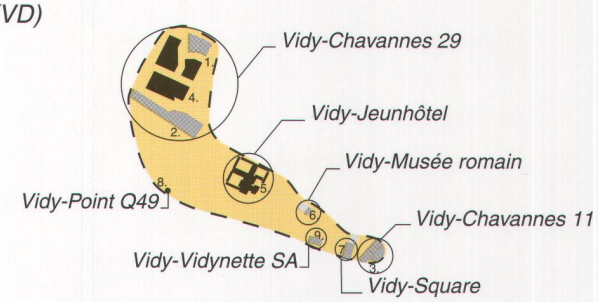


Fig. 2
Le quartier de Lausanne-Vidy et la localisation des neuf interventions réalisées entre 1958 et 1992. Les surfaces qui n'ont pas livré de sépultures sont en gris clair ou en noir. Les surfaces en gris moyen ont livré des vestiges préhistoriques. Echelle environ 1:5500.

Das Quartier von Lausanne-Vidy und die neun zwischen 1958 und 1992 realisierten Eingriffe. Jene Flächen, die keine Gräber enthielten, sind hellgrau oder schwarz. Die mittelgrauen Flächen enthielten prähistorische Nachweise. M. ca. 1:5500.

Il quartiere di Losanna-Vidy e la distribuzione delle nuove scoperte, effettuate tra il 1958 e il 1992. Le superfici prive di rinvenimenti dal contesto funebre sono evidenziate in grigio chiaro o nero. Nelle zone grigie scure sono emerse strutture preistoriche. Scala ca. 1:5500.

1. Vidy-Chavannes 29 (1984);
2. Vidy-Chavannes 29 (1985 et 87);
3. Vidy-Chavannes 11 (Sagrave 1989-90);
4. Vidy-Chavannes 29 (sondages 1990);
5. Vidy-JeunHôtel (1992);
6. Vidy-Musée romain (1992);
7. Vidy-Square (1962);
8. Vidy-Point Q49 (1961);
9. Vidy-Vidynette SA (1958).

Les interventions menées à Lausanne-Vidy au début des années nonante ont permis de fouiller deux sépultures particulièrement importantes. Toutes deux présentaient en effet, pour la première fois, des structures en surface du sol: un tumulus, ainsi que deux fossés circulaires, vestiges des enclos qui entouraient ces tombes richement dotées. Amenés à publier cette documentation, nous avons constaté que les sépultures découvertes pendant les interventions précédentes n'étaient que partiellement étudiées et, pour une part, non publiées.

Étant donné que cette série formait un ensemble important, l'étude a rapidement dépassé le cadre du site pour appréhender les rites funéraires de la fin de l'âge du Bronze final sur l'ensemble du Plateau suisse. De cette étude détaillée, à paraître dans la collection des Cahiers d'Archéologie Romande, nous présentons ici les exemples lausannois, qui permettent d'en donner un bon aperçu.

La nécropole de Lausanne-Vidy se situe sur un vaste replat, une dizaine de mètres au-dessus du niveau du Léman. De nos jours, cette terrasse lacustre est totalement urbanisée, mais l'aménagement s'est fait progressivement, permettant la découverte de vestiges au hasard des constructions. Parmi les 42 structures attribuées à l'âge du Bronze final, on dénombre 24 tombes. Celles-ci se composent exclusivement d'incinérations, rite qui domine largement à

Fig. 3
De petite ou de très grande taille, le gobelet à épaulement est la forme la plus souvent représentée dans les sépultures lausannoises. Les incisions et les cannelures de ce récipient étaient recouvertes d'étain (hauteur de la céramique: 14 cm).

Ob gross oder klein, der Schulterbecher ist die am häufigsten vorkommende Keramikform in den Lausanner Gräbern. Die Ritzmuster und Kanneluren dieses Gefässes waren mit Zinn gefüllt (Höhe des Gefässes: 14 cm).

Indipendentemente dalla sua taglia, l'urna biconica è la forma di vasellame più frequente nelle sepolture losannesi. Le incisioni e solcature di questo recipiente erano ricoperte di stagno (altezza: 14 cm).

cette époque, à l'exception de trois inhumations. La nécropole s'étend le long d'un axe est-ouest de près de 600 m. Pourtant, son ampleur n'a été déterminée que par quelques découvertes sporadiques et trois fouilles un peu plus étendues (fig. 2) et il est probable qu'elle couvrait l'ensemble de la terrasse. Les dépôts à l'intérieur des fosses se composent des os calcinés du défunt, plus rarement d'un corps inhumé. Ils sont accompagnés de quelques objets personnels, de parures en pierre, en or ou le plus souvent en bronze, et de séries de récipients en céramique.

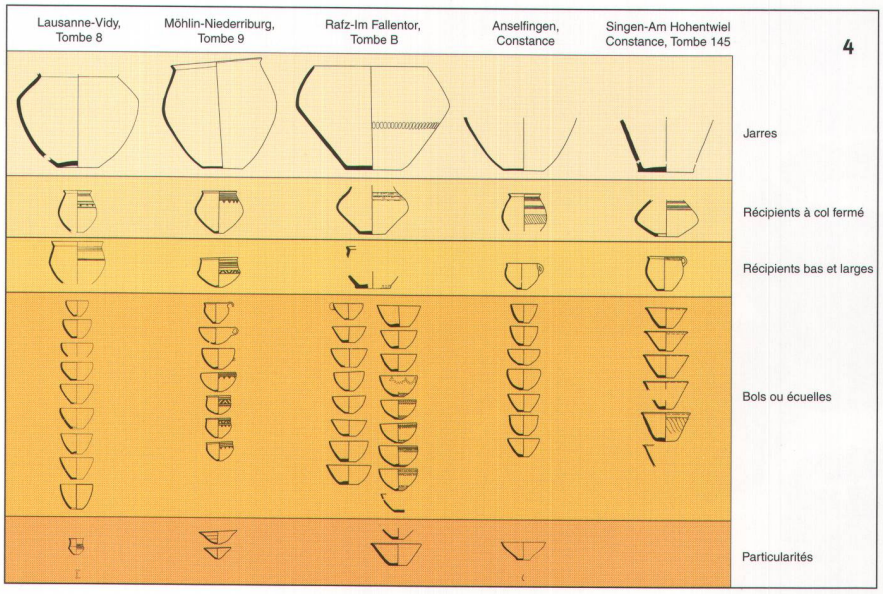
40 années de sauvetages

Depuis 40 ans, des découvertes sporadiques viennent enrichir le passé lausannois. Dans l'ensemble, elles n'ont pas fait l'objet de la même attention, mais toutes, de la simple collecte d'objets sans but précis aux fouilles fines des trois dernières décennies, ont contribué à la documentation d'une nouvelle nécropole à Lausanne.

La première découverte datée de l'âge du Bronze final remonte à 1958. Elle n'a pas été identifiée lors de la fouille, mais lors de la restauration de céramiques gallo-romaines. Le remontage des poteries a fait apparaître une grande jarre manifestement sans relation avec la ville romaine. À cette première découverte a succédé une série d'observations que l'on qualifiera de sauvetages urgents, dont la qualité documentaire est discutable. La première sépulture est apparue en 1961 dans une tranchée de drainage au sud de l'autoroute A1 et les suivantes en 1962, à l'occasion de la construction d'un immeuble. Même si la qualité documentaire n'est pas comparable à celle des fouilles récentes, les aspects décrits suffisent pour comprendre et comparer ces découvertes anciennes à des tombes mieux étudiées.

Après une vingtaine d'années, les observations ont repris dans les années 80 et 90. La première série de sépultures a été découverte à Vidy-Chavannes 29, à l'occasion des fouilles réalisées par l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne, puis par la section des Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud. Une série de dix-sept structures a été mise au jour, dont dix tombes. Enfin, au début des années nonante, les fouilles de Vidy-Chavannes 11 (propriété Sagrave) et de Vidy-Musée romain ont complété l'ensemble par deux sépultures entourées d'un fossé circulaire.

Dans l'analyse des rites funéraires, les fouilles de Vidy-Chavannes 29 ont permis de faire les premières hypothèses intéressantes concernant le



De Lausanne à Constance, les mêmes objets pour le même rite ? Trouver des comparaisons précises à un ensemble de mobilier provenant d'une sépulture n'est pas toujours facile. Au-delà de grandes caractéristiques communes, l'ensemble des objets est souvent très différent d'une tombe à l'autre.

Le dépôt de séries d'objets rigoureusement identiques à l'intérieur d'un même cimetière ne semble pas avoir existé, mais certaines compositions se retrouvent d'un cimetière à un autre et d'une région à une autre.

La tombe 8 de Lausanne-Vidy renfermait une série énigmatique de neuf bols presque identiques. Il était donc assez facile de rechercher les tombes qui présentaient les mêmes caractéristiques. De bons exemples existent à Möhlin-Niederrieburg en Argovie, à Rafz-Im Fallentor dans le canton de Zurich, à Constance ou à Anselfingen en Allemagne du Sud. Ces quelques exemples suggèrent aussi que les bols et les écuelles pourraient avoir la même fonction, puisqu'ils sont interchangeables: la tombe 145 de Singen, dans le Bade-Wurtemberg, présente une série d'écuelles à la place des bols.

La similitude ne s'arrête pas à la fréquence d'une forme céramique. La comparaison du cortège complet des récipients montre que chaque tombe possède une grande jarre dans laquelle se trouvaient un récipient à col haut et à ouverture étroite, un récipient plus bas et large et une série importante de bols. Les inventaires ne se distinguent que par quelques détails: la présence de fragments de bronze (Vidy et Anselfingen), de tout petits récipients (Möhlin et Vidy) ou d'écuelles (Möhlin et Rafz). Malgré le caractère personnel et «unique» des objets déposés dans chaque sépulture, il faut envisager un rite funéraire commun à l'origine de ces similitudes. Il se traduit par le dépôt d'une série précise dans la sépulture. Sur un vaste territoire, quelques individus sont ensevelis selon un rite parfaitement identique, preuve d'une certaine unité de pensée ou de croyance et d'une volonté commune de caractériser une personne, une fonction ou un statut particulier.

Fig. 4
De Lausanne à Constance, certaines tombes contiennent des séries de récipients identiques. Ces exemples démontrent qu'un rite précis et commun à une aire géographique large détermine les objets qui accompagnent le défunt.

Von Lausanne bis Konstanz enthalten einige Gräber Serien von identischen Gefässen. Diese Beispiele zeigen, dass in einem grösseren geografischen Gebiet ein definierter, gemeinsamer Ritus jene Objekte bestimmte, die den Verstorbenen begleiteten.

Da Losanna a Costanza, determinate tombe presentano serie di ceramiche identiche. Questi esempi dimostrano che un rituale ben definito, comune ad una vasta area geografica, determina la composizione d'oggetti che accompagnavano i defunti.

dépôt des objets dans les fosses. Ainsi, on envisage désormais l'emploi de contenants en matière périssable comme les vanneries, le cuir ou le bois pour expliquer certaines dispositions d'objets. Les fouilles ont été rapidement publiées, si bien que les derniers travaux de terrain ont pu en tenir compte et chercher de nouveaux indices concernant l'architecture des sépultures.

Ces découvertes, a priori disparates, constituent finalement une très bonne série d'étude et viennent compléter les observations faites anciennement à Tolochenaz-Le Boiron ou à Saint Sulpice-En Pétoleyres. Pourtant, l'ensemble lausannois reste numériquement trop faible pour une compréhension globale des pratiques funéraires. Nous avons donc dû prendre en considération d'autres nécropoles exhumées sur le Plateau suisse.

La céramique

Avec plus de 180 objets – récipients en céramique, mobilier métallique et objets divers –, l'ensemble lausannois constitue un corpus important pour le bassin lémanique, région où les stations lacustres contemporaines des tombes restent méconnues. Un second aspect intéressant de ce mobilier est dû au fait qu'il permet la reconnaissance «d'ensembles clos», c'est-à-dire de groupes d'objets déposés simultanément dans une même sépulture, ce qui représente une aide importante pour la chronologie que l'on cherche à établir.

L'étude de la céramique et des objets en bronze a permis de fixer la période d'utilisation du cimetière entre la fin du 11e et le 9e siècle av. J.-C. Un unique ensemble de mobilier, collecté dans

Fig. 5
Quelques céramiques de la structure 111 de Vidy-Chavannes 11. Les différentes formes constituent des séries de deux ou de trois à cinq récipients de formes et de décors pratiquement identiques (hauteur du plus grand récipient: 12,8 cm).

Einige Keramikgefässe aus Struktur 111 von Vidy-Chavannes 11. Die verschiedenen Formen bilden Serien mit zwei oder aber drei bis fünf Gefässen praktisch identischer Form und Verzierung (Höhe des grössten Gefässes: 12,8 cm).

Scelta di vasellame dalla struttura 111 di Vidy-Chavannes 11. Si riconoscono set di due oppure tre a cinque recipienti dello stesso tipo, praticamente identici quanto a forma e decorazione (altezza del recipiente più grande: 12,8 cm).

de mauvaises conditions, mais correspondant certainement à une tombe, indique une présence à la fin du 8e siècle av. J.-C., soit au tout début de l'âge du Fer.

Parmi les caractéristiques de la céramique, nous retiendrons surtout l'abondance d'une forme particulière de récipient, le gobelet à épaulement (fig. 3), et sa présence presque systématique au cours du temps. Cette forme classique de l'âge du Bronze final acquiert une importance particulière dans les sépultures lausannoises où elle persiste très tardivement par rapport aux régions voisines.

Une autre caractéristique lausannoise est représentée par des céramiques à décors rehaussés d'applications d'étain. On constate en effet que les fines incisions ou les cannelures situées à la surface des vases, que l'on pouvait considérer comme des éléments décoratifs, sont en fait destinés à supporter un décor appliqué de bandes ou de petits losanges d'étain collés sur la céramique (fig. 3 et 5). Plusieurs récipients portent seulement des restes d'étain ou des traces en négatif de tels décors, car ce métal se conserve mal au froid et à l'humidité.

Des urnes et des chambres funéraires

L'âge du Bronze final est connu pour le recours presque exclusif à l'incinération des corps et par de grandes nécropoles où les restes osseux sont déposés dans une urne accompagnée d'offrandes. Cette pratique a donné son nom à la civilisation des «Champs d'urnes», bien connue dans les grandes plaines d'Europe centrale (Allemagne orientale, Pologne, etc.), avec des cimetières qui comptent plusieurs centaines de tombes. Le Plateau suisse et les régions avoisinantes ne possèdent pas d'ensembles funéraires aussi importants. Dans l'état actuel des connaissances, on reste largement en dessous de la centaine de sépultures, avec le plus souvent une dizaine ou une quinzaine d'unités. La pratique qui consiste à placer les restes incinérés dans une urne n'est pourtant pas le seul mode de dépôt des os et des offrandes funéraires. Il en existe d'autres, qui comportent notamment des structures rectangulaires en bois.

Les tombes lausannoises présentent trois types d'architecture. Le premier équivaut au terme

ancien de «tombe en urne» et se compose probablement de multiples variantes. Une grande jarre est déposée dans une fosse, elle contient tout ou partie des objets qui accompagnent les cendres du défunt (fig. 6a). Les observations de détail montrent que cette jarre fait office d'architecture, de contenant pour les offrandes ou qu'elle est, elle-même, contenue dans une structure carrée. Celle-ci peut être faite de planches qui maintiennent les bords de la fosse ou elle peut avoir été conçue comme un véritable coffre construit pour la sépulture. Dans le cas que nous avons restitué, une structure de bois contenait les restes osseux dans le fond du dépôt, alors que la jarre, placée au-dessus, servait de réceptacle aux objets accompagnant le défunt.

Deux autres formes de structures existent également. Toutes deux sont composées de coffres rectangulaires, qui constituent de petites chambres funéraires. Ces structures sont plus difficiles à mettre en évidence, puisqu'elles étaient probablement construites en bois et que celui-ci s'est rapidement décomposé, la fouille ne révélant plus qu'une simple dalle de couverture, posée sur les offrandes.

Les premières, les plus petites, à l'image de la structure 38, sont des coffres rectangulaires d'un mètre de long pour une cinquantaine de centimètres de large, recouverts par une dalle massive (fig. 6b). L'ensemble du mobilier d'accompagnement et les restes osseux y sont déposés. Les secondes se distinguent uniquement par leurs dimensions, puisque la chambre funéraire est plus longue, comparable à un cercueil: la largeur reste de 50 à 60 cm, mais la longueur atteint 1,80 à 2 m (fig. 6c). Dans ce dernier cas, la totalité de la surface interne n'est pas toujours utilisée: une tombe de Lausanne-Vidy et la tombe 70 de Pully-Chamblandes contiennent des objets regroupés dans le tiers ou la moitié seulement de l'espace interne.

Fig. 6
Trois maquettes illustrent les types d'architecture découverts dans la région lausannoise. a: Au fond de la fosse, un petit coffre en bois contient les restes du bûcher. Il est surmonté d'une jarre qui reçoit les offrandes (d'après la tombe 9 de Vidy-Chavannes 29); b: La fosse est doublée d'un coffrage de bois pour éviter l'affaissement des bords et constituer une petite chambre funéraire rectangulaire (d'après la structure 38 de Vidy-Musée romain); c: Grande architecture rectangulaire, formée d'un coffrage de bois et, dans le tiers ouest, de deux plateaux superposés destinés à recevoir les objets. Le reste de l'espace interne a été laissé vide (d'après la tombe 70 de Pully-Chamblandes).

Drei Modelle zeigen die in der Lausanner Region entdeckten Bautypen. a: Am Grund des Grabes lag ein kleines Kästchen aus Holz, das die Reste des Scheiterhaufens enthielt. Darauf stand ein Krug, der die Beigaben enthielt (nach Grab 9 von Vidy-Chavannes 29); b: Das Grab wurde mit Holz ausgekleidet um ein Einsinken der Ränder zu verhindern und um eine kleine, rechteckige Grabkammer zu errichten (nach der Struktur 38 von Vidy-Musée romain); c: Grosser rechteckiger Bau, der aus einer Holzverschalung und, im westlichen Drittel, von zwei übereinander montierten Brettern gebildet wird, auf die die Objekte gelegt wurden. Der übrige Innenraum wurde leer gelassen (nach Grab 70 von Pully-Chamblandes).

Tre modellini in scala illustrano i tipi d'architettura sepolcrale osservati nella regione losannese. a: Sul fondo della fossa, un cofanetto di legno contiene i resti del rogo. Lo sormonta una giara con la deposizione delle offerte (dalla tomba 9 di Vidy-Chavannes 29); b: La fossa presenta un rivestimento di legno che doveva evitare il cedimento delle pareti e veniva a formare una piccola camera funebre rettangolare (dalla struttura 38 di Vidy-Musée romain); c: Grande struttura rettangolare, costituita da un rivestimento di legno e, sul lato occidentale, da due vassoi sovrapposti, sui quali furono appoggiati gli oggetti di corredo. Il resto dello spazio interno rimase vuoto (dalla tomba 70 di Pully-Chamblandes).

Pour restituer l'architecture d'une tombe, mettez du bois! Qu'elle soit à inhumation ou à incinération, la tombe est-elle une simple fosse creusée dans le sol recevant des os, brûlés ou non, accompagnés de quelques objets? De nombreux archéologues l'ont implicitement considérée comme telle: une fosse nue dans laquelle on aurait déposé soit les os incinérés du défunt, soit directement son corps enveloppé d'un linceul. En fait, l'intérieur de la fosse est le plus souvent aménagé et elle est quelquefois recouverte par une grande dalle qui fait office de marquage au sol. Mais comprendre l'architecture qui entourait les restes des défunts n'est pas toujours aisé. Lorsque la construction n'est pas en pierre, comment distinguer, par exemple, un cercueil d'un simple coffrage de bois retenant les bords de la fosse?

Une sépulture (la structure 38) fouillée en 1992, à l'emplacement du nouveau Musée romain de Vidy, a fourni de quoi alimenter le débat. Plusieurs observations semblaient contradictoires: certains objets étaient manifestement restés dans leur position d'origine; d'autres, au contraire, comme l'urne contenant les fragments d'os brûlés, avaient basculé; une écuelle, enfin, était brisée en trois gros fragments.

Ces observations conduisent aux deux hypothèses suivantes:

1) le dépôt a été fait sans soin, dans une fosse nue. L'urne s'est alors renversée. De même, l'écuelle a été jetée et s'est brisée;

2) la fosse a été aménagée à l'aide d'une architecture en bois complétée par des vanneries. Ces matériaux ont maintenu les objets en place lors du dépôt, mais les vides laissés par leur décomposition a provoqué ensuite le déséquilibre de certains objets, qui se sont déplacés, ont chuté, voire se sont brisés. La chute ou le bris d'un objet témoignerait alors d'une architecture disparue.

Cette dernière hypothèse a été retenue pour interpréter la structure 38: pour que l'urne puisse se renverser dans la tombe et laisser échapper les esquilles osseuses, il fallait un espace vide important. C'est pourquoi nous avons restitué un coffrage à l'intérieur de la fosse. La répartition différente des cendres et des os brûlés montre que ces deux vestiges de la crémation avaient été séparés. Les cendres forment une trace quadrangulaire, compatible avec une vannerie ou un tamis, ou encore une boîte en bois. C'est ce dernier objet, copie d'une boîte en érable de la station neuchâteloise d'Auvernier, qui a été retenu. Il a l'avantage d'offrir un point élevé sur lequel poser l'urne avant sa chute!

La restitution proposée ne prétend pas être conforme à la réalité ancienne. Elle tient compte des indices livrés par une fouille fine et donne une image qui peut être considérée comme vraisemblable. Toutefois, il y manque sans doute beaucoup d'éléments qui n'ont laissé aucune trace à Lausanne-Vidy: des fleurs, des végétaux, des textiles, des peaux, des objets de bois, etc. que l'analyse des pollens, des restes végétaux ou autres aurait peut-être pu mettre en évidence. Ainsi à Maisod, dans le Jura, des graines carbonisées recouvraient le plancher d'une chambre funéraire, alors qu'en Allemagne, une tombe de Singen contenait des restes de prêle et d'écorce de bouleau.

7

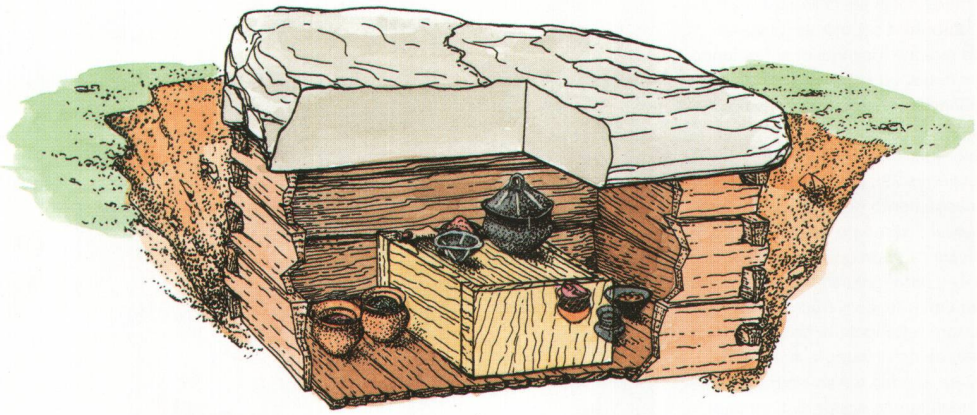


Fig. 7
Restitution de l'architecture et du dépôt des objets dans la structure 38 de Lausanne-Vidy. Les cendres sont dans un hypothétique coffre en bois, sur lequel se trouve l'urne contenant les os humains et le viatique composé d'une écuelle et d'une épaule de porc. De part et d'autre, six céramiques sont disposées en ligne.

Rekonstruktion der Architektur und der deponierten Objekte in Struktur 38 von Lausanne-Vidy. Die Asche liegt in einem hypothetischen Holzkästchen. Darauf befindet sich die Graburne mit den menschlichen Knochen und die aus einer Schale und einer Schweineschulter bestehende Wegzehrung. Beidseits davon sind sechs Keramikgefässe in einer Linie aufgestellt.

Ricostruzione dell'architettura e della deposizione d'oggetti nella struttura 38 di Losanna-Vidy. Le ceneri si trovano in un ipotetico cofanetto di legno, sopra il quale si colloca l'urna contenente le ossa umane e il viatico, composto da una scodella e una spalla di maiale. Sui due lati sono allineati sei recipienti.

Fig. 8
Cercle de pierres délimitant l'enclos funéraire et séparant le tertre central du fossé circulaire (Vidy-Musée romain, secteur 4, fouilles de 1992).

Der Steinkreis begrenzt das Grabareal und grenzt den zentralen Hügel vom kreisförmigen Graben ab (Vidy-Musée romain, Sektor 4, Grabungen 1992).

Cerchio di pietre, delimitazione del recinto funerario ed elemento separatore tra il tumulo centrale e il fossato circolare (Vidy-Musée romain, settore 4, campagna di scavo del 1992).

Ailleurs en Suisse et dans le Jura français, ces structures très longues existent au début et à la fin de l'âge du Bronze final, lorsque la mode d'inhumer les corps est plus largement attestée. On peut se demander si ces coffres ne constituent pas des sortes de «copies» d'inhumation, même s'ils contiennent des restes incinérés. On aurait alors construit une structure selon une mode nouvelle, en continuant à y déposer des cendres et des os brûlés.

Toutes ces structures sont construites dans une fosse qui a été immédiatement comblée et elles n'ont probablement pas été surmontées d'une architecture importante en surface du sol. Deux exemples ne suivent pas cette règle: une incinération découverte à Vidy-Chavannes 11 (structure 111), située au centre d'un fossé circulaire de 10 m de rayon et creusé sur une profondeur de 60 à 80 cm; ce fossé a pu être fouillé sur les trois quarts de son périmètre; il comportait des interruptions aux quatre points cardinaux, accès probables à l'intérieur de l'enclos. Le second exemple a été mis au jour à Vidy-Musée romain, dans des conditions d'observation plus difficiles: on y a également reconnu un fossé circulaire, de même diamètre, bordé par un cercle interne constitué de blocs jointifs (fig. 8). Au centre, la structure 38 était recouverte d'un tumulus composé d'un mélange de pierres et de terre. On ne connaît pas la forme exacte du tertre, mais les parements observés semblent confirmer que le monument n'était pas circulaire, mais plutôt quadrangulaire ou hexagonal.

Des enclos comparables sont très rares en Suisse. Ils ont été identifiés dans la région zurichoise, à Rafz et à Ossingen, où ils comportent des couronnes de blocs, mais aucun fossé circulaire. Dans tous les cas, cercles de pierres, fossés ou tumulus représentent trois façons de délimiter une tombe ou un enclos. Si on compare les diamètres de ces différentes manifestations en Suisse, en Bourgogne et dans le sud de l'Allemagne, on constate que les deux enclos lausannois sont parmi les plus imposants.

panier ou un petit coffre en bois. C'est ce qu'on peut déduire de la répartition des cendres, qui délimitent régulièrement une structure quadrangulaire très nette. Cette configuration au sol se retrouve dans beaucoup d'autres sépultures du Plateau suisse.

À proximité immédiate des restes du défunt, on place tout d'abord les objets usuels, appartenant à la parure ou à l'habit (fig. 9). C'est ainsi qu'on peut interpréter les restes fondus ou cassés d'anneaux et d'épingles en bronze, ou de perles en verre qui présentent des traces de passage au feu. En plus des restes de la combustion, on dépose d'autres objets dans les sépultures et, vraisemblablement, de la nourriture. Plusieurs tombes de Lausanne-Vidy contenaient des os non brûlés correspondant à une épaule ou à une cuisse de porc ou de mouton (fig. 10). Toutes les tombes reçoivent également une série de récipients qui ne sont pas choisis au hasard. Lorsqu'on tient compte de la taille des céramiques, on s'aperçoit que chaque dépôt regroupe un petit récipient, destiné à recevoir un contenu de un à deux décilitres, un récipient de taille moyenne, qui correspond à un litre

9

Fig. 9
Rasoir, tubes et épingle en bronze et perle en pierre composent la série d'objets exceptionnels provenant de la tombe 70 de Pully-Chamblandes (longueur du rasoir: 8,4 cm).

Das Rasiermesser, die Röhrchen und die Nadel aus Bronze sowie die Perle aus Stein gehören zu den aussergewöhnlichen Objekten aus Grab 70 von Pully-Chamblandes (Länge des Rasiermessers: 8,4 cm).

Rasoio, tubicini di lamina e spilloni di bronzo, costituiscono, accanto a una perlina di pietra, l'insieme d'oggetti di spicco, emersi dalla tomba 70 di Pully-Chamblandes (lunghezza del rasoio: 8,4 cm).

Les cendres, les os et les objets

A l'intérieur de la chambre funéraire, plusieurs catégories de mobilier sont représentées. Certaines sépultures contiennent des os humains en très petite quantité, constituant un dépôt symbolique de quelques esquilles seulement, alors que d'autres sépultures contiennent une masse d'os brûlé atteignant 1 kg. Les ossements ont aussi pu faire l'objet d'un traitement précis: dans certains cas, les esquilles ont été triées et mises dans une urne, alors que les cendres ont été placées dans un contenant en matière périssable, un

environ, et un grand récipient d'une capacité de deux à quinze litres. Les écuelles constituent le quatrième type de récipient représenté. Parfois les dépôts se composent de deux, trois ou quatre services complets, dans d'autres cas, une catégorie de récipient est beaucoup mieux représentée que les autres (fig. 4). Bols, écuelles ou petits récipients sont alors en grand nombre.

Enfin, la dernière catégorie d'objets se compose d'outils singuliers et uniques, qui semblent se rapporter plus directement à l'individu et le qualifier. Il peut s'agir d'objets en bronze – comme un rasoir – ou en or, et parfois d'objets plus anodins: broyeur, éclat de silex, fusaïole (fig. 13 et 14).

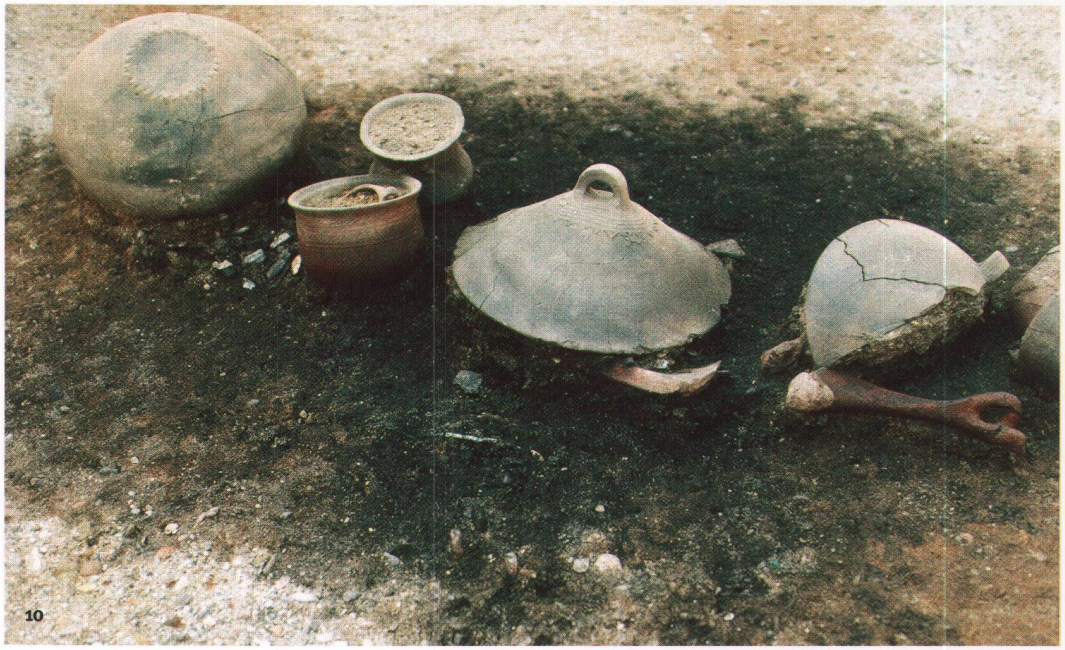


Fig. 10
Détails des objets contenus dans la structure 38 de Vidy-Musée romain. A gauche, l'urne renversée et, au centre, son couvercle. Les os non brûlés, au premier plan, proviennent d'une épaule de porc.

Details der Objekte aus der Struktur 38 von Vidy-Musée romain. Links die umgekehrte Urne und im Zentrum ihr Deckel. Die nicht verbrannten Knochen im Vordergrund stammen von einer Schweineschulter.

Particolare degli oggetti contenuti nella struttura 38 di Vidy-Musée romain. A sinistra, urna rovesciata e, al centro, il suo coperchio. Le ossa non cremate, in primo piano, sono di una spalla di maiale.

De l'étude à la restitution

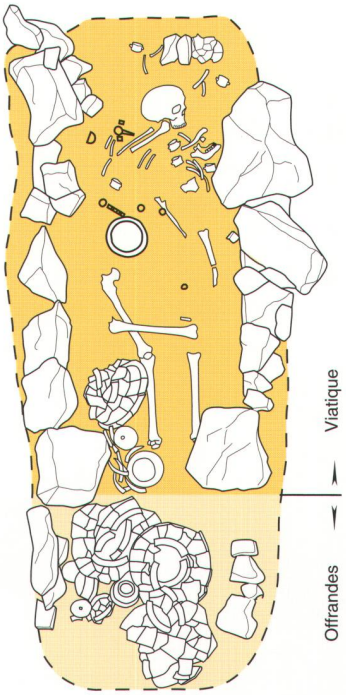
Il existe un important décalage entre l'attente d'un public amateur d'archéologie et celle d'un professionnel qui recherche des faits et des comparaisons avec ses propres données. Pourtant, pour vulgariser ses résultats, l'archéologue est souvent tenté de proposer, par le récit ou par l'image, une vision plus accessible de la documentation archéologique. Dans le cadre du présent article, nous avons choisi de présenter une cérémonie funéraire par l'image (fig. 12), un exercice qui nous permettra d'expliquer d'où proviennent les différents éléments de la restitution. Il faut être conscient que ces éléments n'ont pas tous la même valeur. Certains correspondent à des faits archéologiques démontrés – les découvertes et les observations de Lausanne-Vidy – d'autres sont empruntés à des sites archéologiques différents ou proviennent de comparaisons ethnographiques. Proposer une image strictement basée sur des faits attestés dans un seul lieu consisterait à laisser le tableau largement inachevé et fort peu attrayant.

Le cadre dans lequel est placée notre scène est tiré des différentes observations topographiques réalisées à Lausanne-Vidy. Deux unités sédimentaires principales, les terrasses situées respectivement à 3 et à 10 m au-dessus du niveau actuel du Léman, constituent de vastes surfaces planes modelées par le lac. La scène se passe sur l'unité supérieure, la terrasse de 10 m et une pente douce à droite indique le passage progressif à celle de 3 m.

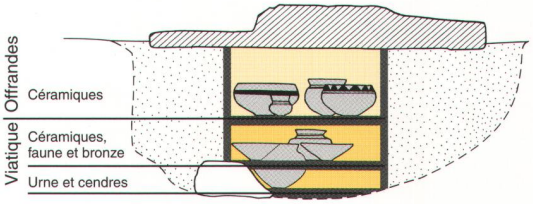
Fig. 11
Ces trois sépultures, très différentes, présentent une organisation interne comparable: une série d'objets composée d'éléments de parure, d'os animaux et d'une partie des céramiques constituant un «viatique» est regroupée à proximité immédiate du corps ou des esquilles osseuses; d'autre part, des céramiques placées au pied, au-dessus ou de part et d'autre du viatique, représentent des «offrandes», qui sont plus ou moins abondantes.

Diese drei sehr unterschiedlichen Grablegungen zeigen jedoch eine vergleichbare innere Organisation: eine Serie von Schmuckobjekten, Tierknochen und ein Teil der Gefässe der «Wegzehrung» sind in unmittelbarer Nähe des Körpers oder der Knochensplitter gruppiert; andererseits stellen die bei den Füssen oder über oder beidseits der Wegzehrung deponierten Keramikgefässe mehr oder weniger reichliche «Weihegaben» dar.

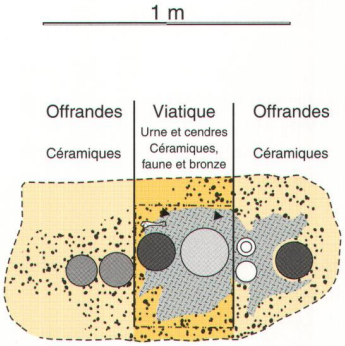
Nonostante la loro apparente differenza, queste tre sepolture presentano un'analoga organizzazione interna: una serie d'oggetti comprendente gli elementi del costume, ossa animali e una parte dei recipienti rappresenta il viatico e si colloca direttamente accanto alla salma, rispettivamente della cremazione; le ceramiche deposte ai piedi, sopra o ai lati del viatico sono interpretate come i contenitori d'offerte più o meno abbondanti.



Tombe 3, Oberrimsingen (Breisgau-Hochschwarzwald)



Restitution de l'organisation du dépôt, tombe 70 de Pully-Chamblandes (VD)



Restitution de l'organisation du dépôt, St.38 de Lausanne-Vidy (VD)

11

Un viatique et des offrandes? Les observations effectuées attestent que le dépôt d'un corps incinéré et des objets qui l'accompagnaient dans une fosse ne constituait pas un pêle-mêle indescriptible. Chaque objet y avait sa place et celle-ci répondait certainement à des règles précises.

Les objets en bronze ou les restes d'animaux que nous retrouvons aujourd'hui sont souvent recouverts ou mélangés avec les esquilles brûlées d'os humains. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas, en particulier ce n'est pas celui des récipients en céramique. L'association d'une partie des objets avec les restes du corps et l'isolement des autres n'est pas propre aux incinérations, mais constitue une règle générale. Les inhumations de la même période présentent une répartition des objets analogue: le corps, allongé sur le dos, est accompagné d'objets proches, comme des éléments du costume, de la parure, des objets personnels, par exemple un rasoir, et une partie des céramiques. Quant au reste du mobilier funéraire, il est situé dans un espace réservé, au pied ou au chevet de la tombe.

Pour rendre compte de cette situation, on peut opposer le «viatique» à des «offrandes». Le viatique correspondrait aux provisions nécessaires au défunt pour son voyage dans le monde des morts. Il est placé près du corps avec les objets personnels et subsiste sous forme d'ossements d'animaux ou de céramiques, derniers vestiges témoignant du dépôt d'aliments. Les offrandes seraient des dons à la/aux divinité(s), contenus dans des récipients et déposés dans certaines sépultures seulement. Ainsi, parce que les pratiques funéraires l'exigent ou parce que certains individus sont plus riches que d'autres, les offrandes viennent s'ajouter au viatique et peuvent même être très abondantes.

La distinction topographique entre le viatique placé près du corps et les offrandes plus éloignées a également une valeur chronologique: au début de l'âge du Bronze final, les compositions sont simples et les sépultures ne contiennent apparemment que le viatique. Celui-ci se compose de trois ou quatre céramiques de forme différente et d'éventuels objets en bronze. Au cours du temps, on assiste à une augmentation du nombre de récipients et au dépôt occasionnel de restes d'animaux, peut-être des quartiers de viande.

Les trois sépultures de la figure 14 diffèrent par leur architecture et les rites funéraires dont elles témoignent, mais elles sont comparables si l'on se fonde sur cette distinction entre viatique et offrandes. La tombe 3 d'Oberrimsingen dans le sud-ouest de l'Allemagne montre un corps étroitement associé à une partie de la céramique, aux objets en bronze et à des défenses de sanglier, l'ensemble étant situé à côté ou sur le corps. Deux grosses pierres marquent le pied de la sépulture qui se poursuit par une cavité contenant d'autres céramiques. Malgré un regroupement des objets dans un espace beaucoup plus restreint, la structure 38 de Lausanne-Vidy et la tombe 70 de Pully-Chamblandes présentent la même organisation: les cendres et les esquilles osseuses sont déposées avec les objets en bronze brûlés et le viatique, alors que des céramiques sont apportées en plus, disposées de part et d'autre ou au-dessus du viatique.

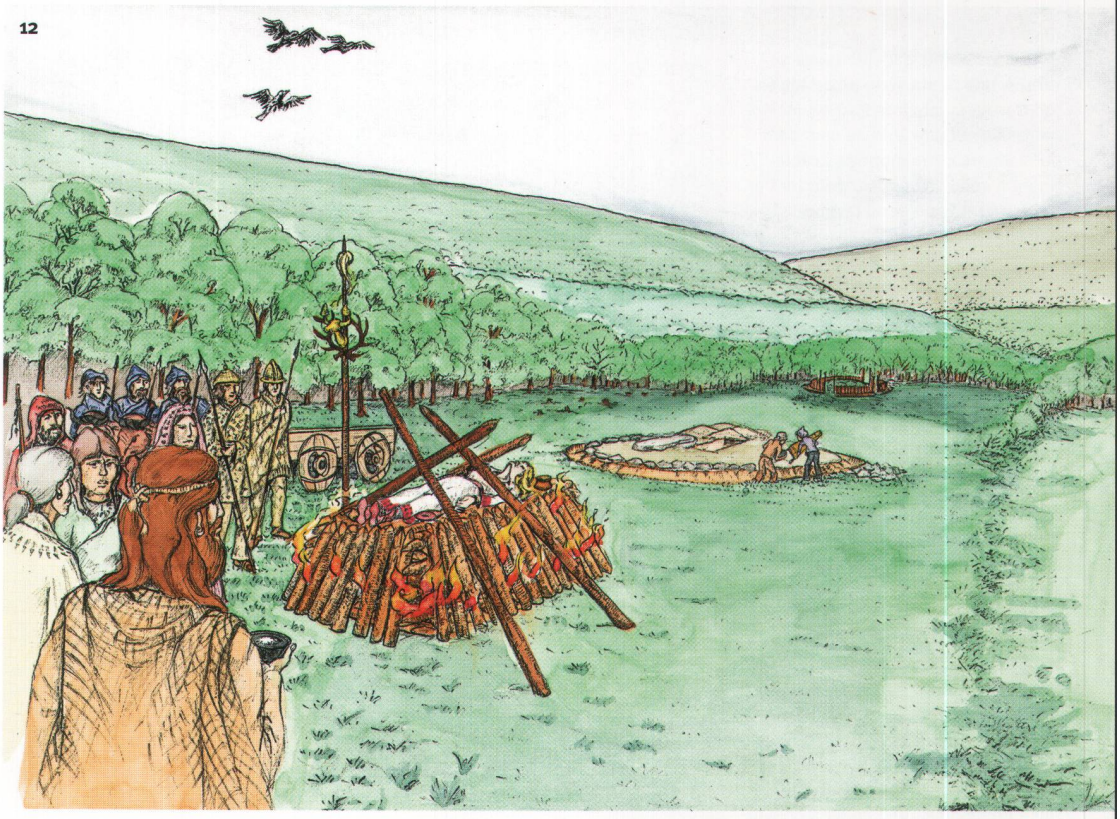


Fig. 12
Restitution hypothétique d'une cérémonie funéraire à Lausanne-Vidy. Au premier plan, le bûcher, et à l'arrière, les structures 38 (tumulus en cours de construction et fossé circulaire) et 111 (fossé circulaire avec une palissade).

Hypothetische Rekonstruktion einer Begräbniszeremonie in Lausanne-Vidy. Im Vordergrund der Scheiterhaufen, im Hintergrund die Strukturen 38 (der Grabhügel während des Aufbaus und der kreisförmige Graben) und 111 (kreisförmiger Graben mit Palisade).

Ricostruzione ipotetica di una cerimonia funebre a Losanna-Vidy. In primo piano il rogo e, sullo sfondo, le strutture 38 (tumulo in costruzione e fossato circolare) e 111 (fossato circolare con palizzata).

L'arrière-plan est plus fantaisiste: on devrait apercevoir la colline de la Cité, mais nous nous sommes limités à l'environnement proche, l'embouchure du Flon et la première rupture de pente vers la ville actuelle.

Nous n'avons pas non plus cherché à restituer un couvert végétal précis et nous n'avons aucune idée de l'impact humain sur le milieu. Toutefois on peut supposer que défrichement, mise en culture, coupe de bois et recherche de végétaux pour l'habitat devaient avoir passablement modifié le couvert forestier.

Dans ce cadre général, prennent place les deux monuments funéraires découverts à Lausanne-Vidy. Leur situation est exacte, ils sont séparés par une distance de 150 m environ. Ils sont constitués d'une fosse centrale recevant les restes du défunt et ses objets. Tout au fond, la structure 111 est dotée d'une palissade délimitant l'enclos funéraire. Ces éléments de bois existent dans le nord de la France mais n'ont pas été reconnus à Lausanne-Vidy.

Le monument situé juste derrière le bûcher à droite représente la structure 38 de Vidy-Musée romain. Il s'agit, là encore, d'une incinération centrale, entourée d'un fossé et d'une ceinture de pierres. Ce monument recevra les cendres de la crémation avant d'être recouvert d'un tumulus. Les éléments représentés comme la fosse, la dalle de couverture et le fossé circulaire entouré de blocs ont été observés. Deux personnes travaillent à la construction du monument et l'une d'elles porte une sorte de hotte. Cet objet est connu par la découverte dans la mine de sel de Hallstatt, en Autriche, d'un sac en cuir avec une ceinture et des renforts de bois sur les côtés. Nous l'utilisons arbitrairement pour le transport de la terre ou des pierres nécessaires à la réalisation du monument, parce que son emploi est vraisemblable dans notre situation.

Fig. 13
Parmi les objets exceptionnels se trouve une petite série de perles en or. Ces éléments très fragiles étaient enroulés sur une âme de cuir, dont le diamètre correspondait exactement à celui des perles, pour former un collier (longueur de la plus grande perle: 2 cm).

Unter den aussergewöhnlichen Objekten befindet sich eine kleine Serie von Goldperlen. Für eine Halskette waren diese sehr zerbrechlichen Teile über einen Kern aus Leder gewickelt, dessen Durchmesser genau demjenigen der Perlen entsprach (Länge der grössten Perle: 2 cm).

Tra i reperti di spicco si annovera una piccola serie di perline d'oro. Questi elementi particolarmente fragili erano montati su un'anima di cuoio, del diametro corrispondente a quello delle perle, per formare una collana (lunghezza della perlina più grande: 2 cm).

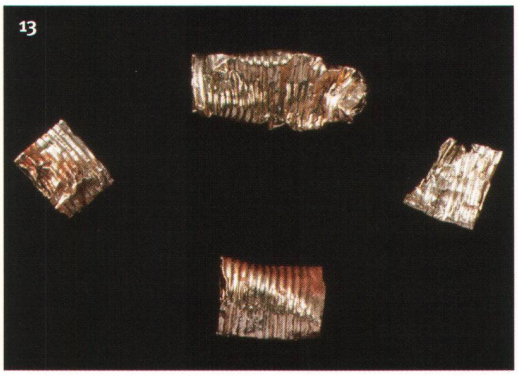
Fig. 14
La tombe 3-1987 de Lausanne-Vidy est une des plus anciennes. Elle a livré un rasoir à lame en fer à cheval et manche ajouré (hauteur: 14 cm).

Eines der ältesten Gräber ist Grab 3-1987. Daraus stammen ein Rasiermesser mit hufeisenförmiger Klinge und durchbrochenem Griff (Höhe: 14 cm).

La tomba 3-1987 di Losanna-Vidy è una delle più antiche. Da essa proviene un rasoio con lama a ferro di cavallo e manico lavorato a traforo (altezza: 14 cm).

Le premier plan, constitué du bûcher et d'un groupe de personnes, est la scène la plus discutable, car aucune observation réalisée à Lausanne-Vidy ni sur aucun autre site ne peut nous renseigner sur le déroulement de la cérémonie. Il s'agissait pour nous de présenter avant tout quelques objets ou indices d'objets mis en évidence par l'analyse des cendres. Le bronze brûlé, les esquilles humaines et animales indiquent que le corps est accompagné de ses objets de parure et de restes d'animaux, offrande alimentaire, sacrifice ou viatique. Le contenu des cendres indique que le feu était attisé avec des graminées ou que celles-ci entraient dans la confection de vêtements ou d'objets déposés sur le bûcher.
Le dessin du bûcher s'inspire d'une expérience menée dans le nord de la France et de cérémonies encore pratiquées actuellement en Asie du Sud-Est. Les perches par exemple, disposées en travers du foyer, servent à limiter les risques d'affaissement du bûcher et donc à assurer la bonne combustion du corps en évitant son basculement hors des flammes. Autour du bûcher funéraire, quelques éléments sont tirés d'exemples régionaux ou plus éloignés. Le char est inspiré d'une roue provenant du site lacustre de Grandson-Corcelettes (VD) sur le lac de Neuchâtel. Quelques objets précis, tels que le casque, les lances ou les objets de parure sont attestés en contexte régional. Enfin, le mât situé derrière la crémation et soutenant une ramure de cerf ainsi qu'un animal en bronze portant des cornes sont totalement fictifs. Cet ajout a pour but de rappeler que la symbolique durant l'âge du Bronze final a souvent pour thème les représentations de bovidés et d'oiseaux aquatiques.
L'incinération d'une femme ou d'un homme de haut rang s'est certainement produite à plusieurs reprises à Lausanne, durant le 10e ou le 9e s. av. J.-C. Sans prétendre correspondre à la réalité dans ses moindres détails, la mise en scène que nous proposons est vraisemblable. De plus, elle permet de faire connaître certains aspects observés lors des fouilles, ainsi que des objets de la préhistoire régionale.

14


13

Riassunto

La necropoli di Losanna-Vidy si estende su un antico terrazzo, oggi per lo più completamente edificato, che sovrasta di una decina di metri il Lemano. La quarantina di strutture dell'età del Bronzo finale è distribuita su una superficie di 600 m di lunghezza su un asse est-ovest. Si annoverano 21 cremazioni e tre inumazioni. Le sepolture si distinguono per tre forme d'architettura tombale: fosse circolari con deposizione di una grande giara e camere funebri di legno, a base quadrata o rettangolare. Non sempre le ossa calcinate dei defunti sono frammiste alla terra di rogo. Il corredo comprende i resti dell'abbigliamento, dell'ornamento od oggetti personali del defunto. A questi si aggiunge una o più serie di recipienti fittili. Lo studio delle deposizioni consente di riconoscere delle costanti nella composizione e disposizione del corredo all'interno della tomba. Si osservano numerose analogie con i coevi costumi funerari dell'altipiano svizzero e, in generale, dell'Europa continentale.

Zusammenfassung

Die Nekropole von Lausanne-Vidy liegt im unteren Teil der Stadt, auf einer alten, heute beinahe vollständig überbauten, etwa 10 Meter über dem Genfersee liegenden Terrasse. Unter den rund vierzig Strukturen aus der Spätbronzezeit, die auf beinahe 600 Metern längs einer Ost-West-Achse gefunden worden waren, sind 21 Brandgräber und drei Skelettgräber. Diese Gräber sind auf drei verschiedene Arten angelegt: runde Gräben mit einem in der Mitte deponierten grossen Gefäss sowie Grabkammern, die mit Holz verkleidet und quadratisch oder länglich waren. Die kalzinierten Knochen des Verstorbenen können mit der Asche des Scheiterhaufens vermischt sein oder nicht. Die Ausstattung enthält Spuren der Kleidung, des Schmuckes und der persönlichen Objekte des Verstorbenen sowie eine oder mehrere Serien von Keramikgefässen. Der Aufbau der Deponierungen gestattet es, Konstanten in der Zusammensetzung und der topographischen Anordnung der Objekte auszumachen. Die Grablegungen weisen zahlreiche Ähnlichkeiten auf mit jenen der Spätbronzezeit im Schweizer Mittelland und, weiter gefasst, mit jenen des kontinentalen Europas.

Bibliographie

G. Kaenel, P. Moinat, L'âge du Bronze, AS 18, 2, 1995, pp. 57-67.

P. Moinat, M. David-Elbiali, Défunts, bûchers et céramiques: la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XIe au VIIIe s. av. J.-C., Cahiers d'Archéologie Romande 93, 2003.

N. Pousaz, Delémont-En La Pran: la fouille en laboratoire d'une nécropole protohistorique, AS 25, 3, 2002, pp. 16-23.

Crédit des illustrations

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 1, 3, 5, 6, 9); Y. André (fig. 13, 14); Archéologie cantonale vaudoise, Lausanne, M. Klausener (fig. 7, 12).

Remerciements

Nous aimerions remercier chaleureusement l'Archéologue cantonal Denis Weidmann, répondant du projet de publication des fouilles de Lausanne-Vidy, pour la confiance qu'il nous a accordée tout au long de ce travail. C'est aussi l'occasion de remercier Gilbert Kaenel, Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, pour la part qu'il a prise à la réussite de ce projet. Nous pensons notamment au financement des maquettes et des photographies du mobilier. De nombreuses personnes ont contribué à la réalisation de ce travail, un grand merci de la part des deux auteurs à: Sylvie Berti-Rossi, Isabelle Chenal-Velarde, Michel Guélat, Max Klausener, Christian Simon (†), qui sont intervenus directement lors de la fouille ou de l'étude des incinérations; David Cuendet, Hugo Lienhard, Thierry Luginbühl, Eric Soutter et Claus Wolf, ainsi qu'aux fouilleurs qui se succèdent à Vidy depuis plus de 40 ans…

Publié avec l'aide du Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et de la section de l'Archéologie cantonale vaudoise.